



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*En vue de quoi suis-je fait ?*»

Saint Pierre Chrysologue disait : « Homme, pourquoi cherches-tu comment tu as été fait et ne cherches-tu pas en vue de quoi tu es fait ? »

Une personne humaine ne se réduit pas à son patrimoine génétique. Ce qui, en elle, dépasse l'information que ses parents lui ont transmise, la Bible le définit comme la capacité de tendre à la 'ressemblance' avec Dieu. On appelle cela liberté, responsabilité, conscience, amour. L'homme est 'créé à l'image et en vue de la ressemblance' dit la Genèse : l'image est donnée, la ressemblance s'acquiert.

L'âme, qui informe le corps, n'est pas un pur programme animant le parfait robot que nous pourrions être. Elle a différents 'niveaux', et c'est là que réside la liberté de tout être humain, sa dignité souveraine.

Si développées soient-elles, les fonctions humaines, qu'elles soient physiques ou bien sensitivo-affectives, sexuelles et même mentales associatives, sont végétatives ou animales. Une bonne part de nos sentiments et pensées est générée ainsi : ce sont des réactions réflexes, programmées par association. On appelle souvent 'âme' ou 'psychisme' des mécanismes internes inconscients qui induisent telle ou telle décision. On a vite fait de confondre ces mécanismes affectifs et intellectuels avec l'intuition et la pensée !

Pour l'homme, une dimension nouvelle s'ajoute, c'est la notion de raison, qui comprend l'intelligence et la volonté : pour guider sa vie, il pense et pose des actes volontaires. La raison est un peu comme le gouvernail d'un bateau. Elle doit diriger, guider les affections et les passions instinctives qui sont des débordements de l'*anima* livrée à elle-même et au péché.

En développant son attention et sa volonté, l'homme apprend à gérer, à guider sa nature, à prendre une distance par rapport à ses réactions instinctives, à les soumettre à une loi supérieure : c'est le règne des vertus ou des vices, suivant la plus ou moins grande maîtrise de soi.

La majeure partie de la vie 'animale' est inconsciente et gère bien des réactions que nous croyons 'libres'. Mais il ne faut pas confondre ces réflexes physiques, sexuels, émotifs ou autres qui induisent nos réactions avec des attitudes de la raison non réfléchies mais très 'intelligentes' et des actes de 'volonté' qui sauvent. Car des actes non réfléchis peuvent être le reflet d'une conscience profonde, libre et subtile. La pleine maîtrise de soi n'est pas un but, elle est au service d'un 'pourquoi' qui la dépasse : qui tient la barre du bateau, au service de qui travaille-t-il ?

[A suivre : une autre dimension vient dépasser la raison, c'est la conscience]

Père Pierre Dumoulin – dans son livre Qu'est-ce que l'âme ? – Petit Traité Spirituel n°36 Ed. des Béatitudes